



## Beauté

# Démaquillez-moi !

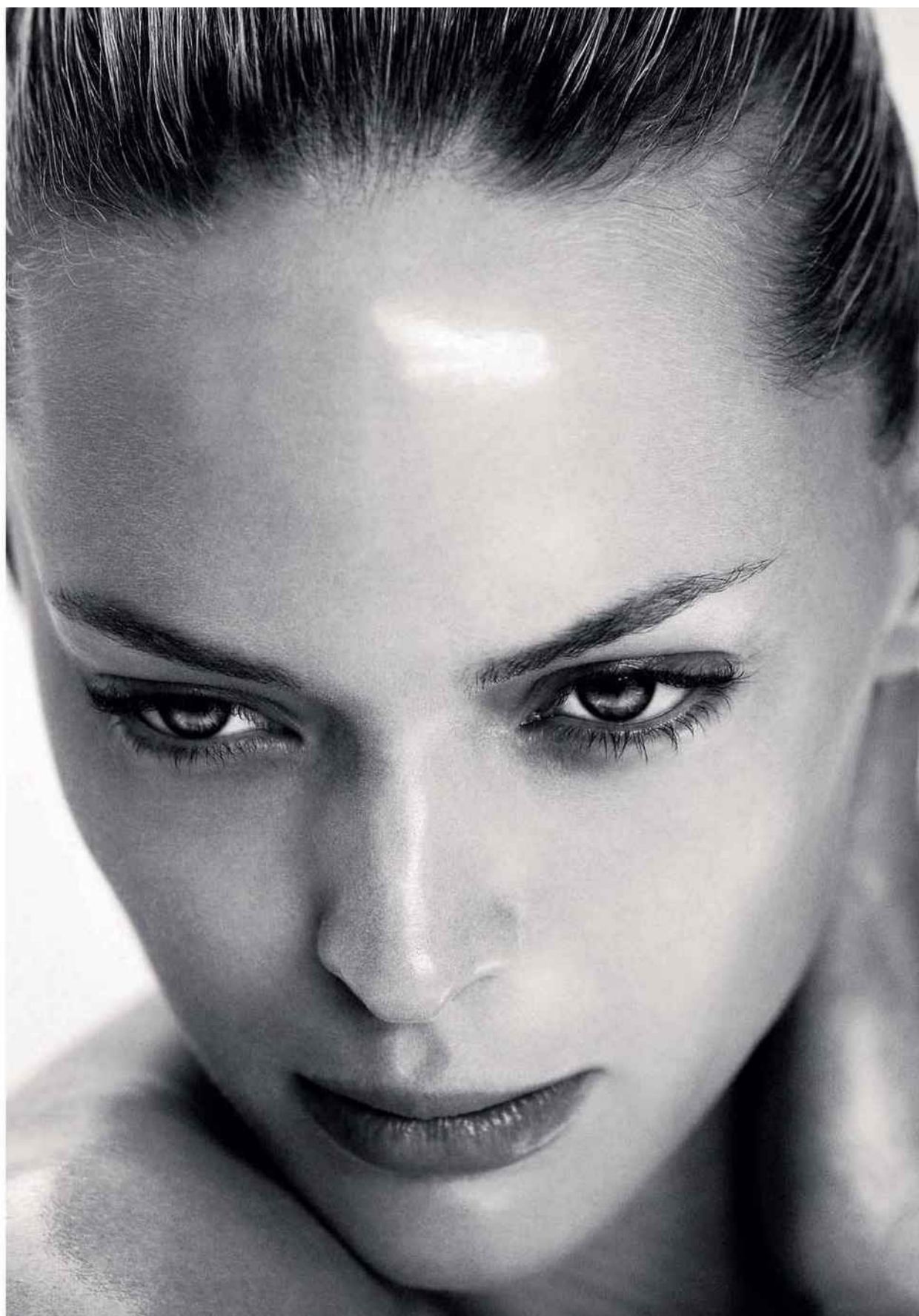
*Sous l'influence des rituels de beauté asiatiques et américains, le nettoyage de la peau redevient un moment d'INTIMITÉ et de plaisir.*

PAR VALÉRIE BAUHAIN

# U

ne jeune femme peigne délicatement ses longs cheveux blonds. Sur son visage, un sourire apaisé. On devine qu'elle est en train de se regarder, à moitié nue, tranquillement, sans doute après le bain. Le tableau de Salomon de Bray, *Jeune Femme nue, à mi-corps, en train de se peigner* (1635) raconte une scène banale, simple, d'où se dégagent une sérénité et un plaisir indéniables. Cette peinture est exposée au musée Marmottan, à Paris, qui consacre pour la première fois une exposition à la toilette et à la construction d'un moment intime et unique (1). Au fil des œuvres, ces pratiques quotidiennes (le bain, le nettoyage, le démaquillage) révèlent des surprises et des évolutions inattendues. « C'est à la fois un rituel de soin et d'hygiène, mais aussi un acte social qui se fait en public : à l'époque de Marie-Antoinette, il n'est pas question d'intimité », explique Annick Le Guéner, auteur du *Parfum. Des origines à nos jours* (Odile Jacob).

Evidemment, les pratiques ont évolué. « C'est Octave Tassaert qui, en 1830, a été l'un des premiers à figurer le caractère personnel de la toilette, précise Georges Vigarello, historien et commissaire de l'exposition. Dans sa gravure *Les Préludes de la toilette : le verrou*, on voit une femme fermer la porte. C'est un moment très important, car c'est le premier geste d'une nouvelle autonomie. » Une fois cette intimité acquise, la gestuelle continue d'évoluer, guidée par un besoin de sensorialité grandissant. « L'eau devient un plaisir et les produits cosmétiques sont faits pour être goûtés par la peau », analyse l'historien. Aujourd'hui, l'acte évolue en un véritable rituel. L'étape démaquillage prend (enfin) de l'importance dans la journée des Françaises, qui, jusque-là, avaient la réputation d'être les mauvaises élèves de la catégorie. A notre décharge, l'offre se limitait depuis les années 1960 au lait de toilette ou à l'eau micellaire. Une routine qui, après avoir été pratiquée pendant cinquante ans, semble quelque peu



SIMON EMMETT/TRUNK ARCHIVE/PHOTOSENSO



ennuyeuse... Pour casser cette monotonie, les marques de cosmétiques se tournent vers l'étranger pour diffuser de nouvelles envies. La plus grande source d'inspiration reste les rituels japonais et coréens. Ils transmettent une prise de conscience essentielle : le nettoyage est le premier geste de beauté et de santé de la peau. « En Asie, la définition d'une belle qualité de peau est consensuelle, explique Caroline Nègre, directrice de la communication scientifique chez Yves Saint Laurent Beauté. La peau idéale est souvent comparée à un mochi, un petit gâteau de riz gluant. Elle doit être à la fois douce, ferme et cristalline. Les Françaises sont plus dans une quête individuelle du bien-être et cherchent la beauté qui leur sera propre. »

Une quête qui nécessite de se reconnecter à ses sensations. « Pour la première fois, la notion de routine de beauté se développe de manière consciente, analyse Norin Chai, responsable des études marketing France du groupe Estée Lauder, à la suite d'une étude réalisée en 2014 auprès de plus de 500 femmes (2). Celles-ci considèrent le nettoyage de peau matinal et nocturne comme des temps ayant chacun son importance et sa fonction propres. » Ce moment est par excellence celui de l'intime, où l'on est face à sa peau nue. « Le matin, poursuit Norin Chai, c'est le moment du "switch on". Il y a une double mission d'hygiène du rituel, qui est physique et psychologique : les femmes confient qu'elles se lavent aussi pour faire face à la pression sociale. Le soir, à l'opposé, on recherche un sas de déconnexion avec le monde et de reconnexion avec soi. C'est là que le bénéfice sensoriel des produits est primordial. » C'est également l'un des rares moments d'intimité possible. « Tout le monde est couché, la maison est calme et il n'y a qu'à cette heure que je suis capable de me débarrasser du stress de la journée, confie Emmanuelle. Le soir, j'ai le temps de me pencher sur ma peau pour faire un état des lieux. » C'est une version actuelle du fameux « entretien entre soi et soi », que décrit la seconde partie de l'exposition, consacrée à la période contemporaine.

Cette notion fondamentalement liée au bien-être appelle un besoin de sensorialité et une exigence de confort. Pour répondre à cette double attente, les produits classiques de nettoyage doivent faire peau

neuve : les eaux micellaires nouvelle génération revendiquent à la fois un nettoyage plus efficace mais aussi une dimension soin. Elles se gorgent d'acide hyaluronique chez Innoderm (en exclusivité chez Parashop) ou, comme la lotion micellaire d'Avène, déposent sur la peau un voile d'hydratation grâce à un réseau gélifié à base d'eau thermale. Quant à la lotion micellaire de Yon-Ka, elle est « intelligente » et revêt les qualités d'une huile tout en protégeant du stress oxydatif.

Les toniques, classiquement utilisés pour parfaire le démaquillage, eux aussi revoient leurs formules pour inventer un nouveau geste à la croisée du démaquillage et du soin. Ces nouvelles lotions de luxe sont hydratantes et préparent la peau aux actifs du rituel de soin. Chez Chanel, la lotion Suprême de la gamme Sublimage combine dans sa formule un agent émoullissant, et un principe magnétique agit comme un vecteur pour canaliser l'action des actifs et la rendre plus efficace. Sisley et Yves Saint Laurent, eux aussi, enrichissent le rituel de ce nouveau geste. L'objectif de ce *layering*? Multiplier les gestes de soin pour répondre à ce besoin de sentir sa peau exister sous ses doigts.

#### AUTRE ÉLÉMENT NOUVEAU ET CRUCIAL AU CŒUR DE CE RITUEL : L'EAU COURANTE. L'HISTOIRE DE NOTRE TOILETTE A ÉVOLUÉ AU FIL DE NOTRE RAPPORT À L'EAU.

Abandonnée après le Moyen Âge car elle avait la réputation d'être porteuse de maladies, elle a laissé place à plusieurs siècles de toilette sèche. « A l'époque, l'un des outils importants de l'hygiène est le parfum, raconte Georges Vigarello. Contrairement à ce que l'on peut croire, il n'était pas fait pour masquer les odeurs, mais pour purifier le corps et le protéger des maladies. » Au XVIII<sup>e</sup>, la toilette est « sèche », à base de pièces de linge parfumées et imbibées de graisses pour le confort de la peau. L'eau ne revient qu'au début du XIX<sup>e</sup> pour disparaître à nouveau un siècle plus tard avec l'arrivée du duo lait coton.

C'est sous l'influence de l'Asie qu'elle réapparaît au cœur de notre rituel. Les huiles démaquillantes sont devenues un basique du genre. « Historiquement, c'est une matière très familière car c'est l'ingrédient de base de la cosmétologie européenne, explique Mouna Ghoul, responsable de la communication



1. Un splash de fraîcheur qui élimine les impuretés, les traces de pollution. Gel frais nettoyant Pureté thermale, **Vichy**, 14 €.
2. Cette fine poudre d'argile blanche parfumée se mélange avec quelques gouttes d'eau pour devenir mousse au creux de sa main. Poudre Pureté, **Dyptique**, 45 €. 3. Il devient huile au contact de la peau, puis lait au fil de l'eau. Baume nettoyant évolutif, **Erborian**, 25 €, chez Sephora.
4. Technicité et douceur pour cette huile capable d'emprisonner les impuretés et de protéger la peau des méfaits du calcaire. Huile démaquillante parfaite, **Shiseido**, 38 €. 5. Une délicatesse exotique, à utiliser





scientifique chez Shiseido. L'huile a permis aux Françaises de réintégrer l'eau dans leur rituel. » Au contact de l'eau, l'huile s'émulsionne et ces changements de texture augmentent le temps qu'on y passe, ce qui permet d'éliminer de façon efficace les particules de pollution, les excès de sébum et autres impuretés. Cette gestuelle ouvre la voie à une sensorialité inédite grâce à des produits qui mutent au contact des éléments. Chez Sephora, les produits stars du printemps seront un masque qui mousse au contact de l'air, un nettoyant qui chauffe une fois posé sur la peau. A l'inverse, chez Vichy, le nouveau gel nettoyant de la gamme Pureté thermale propose un effet coup de frais... « Les textures sont vivantes, explique Marie-Hélène Lair, directrice de la communication scientifique de Chanel. C'est un aspect sur lequel nous travaillons pour augmenter le raffinement et le plaisir apporté par ce moment. C'est une étape durant laquelle la femme a beaucoup de liberté due à l'offre de textures, qui est l'une des plus larges du marché. » La quête de nouvelles expériences passe aussi par l'offre pléthorique d'accessoires qui permettent de recréer l'expertise et l'ambiance spa dans sa salle de bains. Le lancement en France des brosses Clarisonic, pionnier du genre, a été suivi de près par d'autres, et notamment par l'excellent modèle de Clinique, spécialement conçu pour les peaux sensibles. Ces brosses, très populaires aux Etats-Unis, ont permis aux Françaises de faire la différence entre nettoyage et démaquillage. « Je n'ai pas besoin de me maquiller pour me démaquiller, explique Clotilde. Je suis devenue accro au minimassage quotidien. » L'alternative bio et moins coûteuse, c'est l'éponge konjac. Cette racine japonaise à la texture gélatineuse permet un gommage des plus doux. La référence sur le secteur, le site Bazar-bio.fr, en vend une quasiment dans chaque colis expédié. Elle s'utilise soit avec un produit nettoyant, même sur les yeux, soit pour retirer un masque dès le premier passage. Ludique, agréable, pratique et efficace. Le nouveau spa, c'est notre salle de bains. •

(1) La Toilette, naissance de l'intime. Musée Marmottan. Paris (XVI<sup>e</sup>), jusqu'au 5 juillet. [www.marmottan.fr](http://www.marmottan.fr)  
(2) Etude réalisée en 2014 par le groupe Estée Lauder sur un échantillon national représentatif composé de 536 femmes âgées de 16 à 65 ans.



5

avec un produit moussant pour nettoyer le visage et le décolleté. Brosses japonaises. **Suvé**, 180 €, sur [Buly1803.com](http://Buly1803.com).  
**6.** Une brosse qui fait rimer nettoyage et *well aging*. Brosse Luna, **Foreo** (existe en 4 coloris/4 types de peaux), 189 €, chez Sephora. **7.** La première étape anti-âge d'un rituel initiatique au *layering*. Lotion de soin essentielle **Sisleya**, **Sisley**, 115 €. **8.** Une eau qui renouvelle le genre de la lotion en fusionnant avec un sérum. *For Ever Youth Liberator Lotion-Essence*, **Yves Saint Laurent**, 77 €. **9.** Une eau dont la formule ionique renforce l'affinité avec la peau. Lotion Suprême, **Chanel**, 133 €.



6

7

8

9

Carnet d'adresses page 85

SIMON EMMETT/TRUNK ARCHIVE/PHOTOSENSO - SDP